AUX ABONNÉS

DU

Moniteur Canadien

MESSIEURS,

En terminant la septième année du *Moniteur Canadien*, j'ai le regret de vous annoncer que l'étendue de mes affaires ne me permet plus de m'occuper désormais de la direction d'un journal auquel j'aurais voulu consacrer mon existence entière.

Depuis longtemps l'imprimerie de MM. DEMONTIGNY ET CIE., reclamait mes soins immédiats et constants. Ce n'est pas sans un profond chagrin que je me vois obligé d'abandonder l'œuvre que j'avais commencée. Loin de décroître, je le reconnais hautement, le *Moniteur* grandissait, depuis ces dernières années, dans l'estime et la considération publiques. Aujourd'hui, on peut s'en convaincre par mon livre d'abonnement, le *Moniteur* est dans un état de prospérité réel. Mais, je le répète, le développement des entreprises typographiques de la maison de MM. De Montigny et Cie., me force de me vouer exclusivement à la publication des brochures, circulaires, et livres dont ils se feront les éditeurs.

Je remercie, du fond de mon cœur, les nombreux amis qui m'ont secondé jusqu'à ce jour ; j'espère qu'ils apprécieront la légitimité des motifs qui me font une nécessité de quitter l'arène politique ; qu'ils continueront de m'accorder leur précieux patronage, et enfin qu'ils resteront fidèles au *Moniteur Canadien*, car ce journal, j'aime à la penser, n'est pas indéfiniment suspendu, et dans quelques jours il reviendra défendre la cause du peuple ; avec un autre porte-étendard, mais avec le même drapeau.

C. J. N. DEMONTIGNY.

P. S.—Je suis entré en arrangements avec un comité de démocrates qui s'engageront à prendre la propriété du *Moniteur Canadien* et à le publier *incontinent* avec son même programme et sous son même format, si ces arrangements agréent les deux parties.